

17. CHILIASME

Heureux et saints ceux qui participent à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux. Ils seront prêtres de Dieu et du Messie et régneront avec lui pendant mille ans (Ap 20:6).

Chiliasme ou millénarisme

Chilia est le mot grec pour 1000, d'où vient le mot chiliasme. Le chiliasme est la croyance qu'après son retour, le Messie régnera sur le monde pendant 1000 ans. Aujourd'hui, on parle de prémillénarisme.

Il y a six occurrences du mot chilia dans Apocalypse 20:2-7 :

20:2 Un ange saisit le Dragon, ce serpent ancien, le diable, Satan, et le lie de chaînes pour 1000 ans.

20:3 Satan est jeté dans l'abîme afin qu'il ne puisse pas tromper les nations jusqu'à ce que les 1000 ans soient terminés.

20:4 Les âmes des martyrs reviennent à la vie et règnent avec le Messie pendant 1000 ans ; la première résurrection.

20:5 Le reste des morts ne revient pas à la vie avant la fin des 1000 ans.

20:6 Les saints sont prêtres de Dieu et du Messie et règnent avec lui pendant 1000 ans.

20:7 Lorsque les 1000 ans se terminent, Satan est libéré de sa prison.

De nombreuses preuves, tant dans l'Ancien que dans le NT, suggèrent un règne messianique après le retour du Messie sur terre. Cependant, les versets ci-dessus sont les seuls à indiquer que sa durée sera de mille ans, soit un millénaire. La période de quarante ans est utilisée de manière assez vague pour décrire l'errance d'Israël dans le désert et les règnes de Saül, David et Salomon. Le sens de mille ans n'est peut-être

pas strictement littéral, mais il vise à exprimer une période très longue, voire proche de mille ans. Rien ne permet d'affirmer qu'il durera plus ou moins longtemps, ou qu'il ne se produira pas. Les affirmations ci-dessus sont très claires.

Le chiliasme dans l'Église primitive

L'histoire apostolique nous montre que de nombreux Pères de l'Église penchaient vers cette vision. Par exemple, Corinthe, que l'on pense contemporain de l'apôtre Jean, croyait que le Messie aurait un règne terrestre de mille ans, son siège étant à Jérusalem. Papias, au milieu du II^e siècle, partageait ce point de vue. De même, Justin Martyr (vers 150 apr. J.-C.) affirmait que la plupart des chrétiens de son époque aspiraient à un royaume terrestre. Mais il ajoutait que certains chrétiens de bonne foi partageaient cette opinion. Irénée (fin du II^e siècle) croyait qu'après la destruction de l'Empire romain, le Messie reviendrait et lierait littéralement Satan avec une corde.

Du III^e siècle à la Réforme

Le chiliasme ne progressa guère dans l'Église durant cette période. Ce déclin peut être largement attribué à l'extension du christianisme à de nouveaux pays et à la prospérité ininterrompue dont l'Église jouit alors. La philosophie gnostique de cette période et l'école alexandrine, avec ses interprétations allégoriques des Écritures, freinèrent également le progrès du chiliasme. La figure de loin la plus importante de cette période fut le grand Père de l'Église Augustin, dont l'influence considérable s'étendit au-delà de la Réforme, ses opinions étant, pour l'essentiel, acceptées par les quatre grands réformateurs du XVI^e siècle. Augustin croyait que les prophéties de l'AT et Apocalypse 20 devaient être interprétées spirituellement, comme un symbole de la gloire éternelle que l'Église recevrait dans l'au-delà.

À l'époque des croisades, on crut à nouveau à la venue du Messie, ce qui poussa de nombreux fidèles chrétiens à retourner en Palestine. À chaque fois qu'éclataient guerres et persécutions, le chiliasme connut un nouvel essor. Il fut ainsi accepté par plusieurs sectes au Moyen Âge, mais, de l'époque d'Augustin jusqu'à la Réforme, il eut peu d'influence dans l'Église chrétienne.

Le point de vue de l'Église réformée sur ce sujet trouve son expression dans la Confession Helvetica :

Nous rejetons l'idée juive selon laquelle il y aura avant le jour du jugement un âge d'or dans lequel les pieux prendront le contrôle du monde après que leurs ennemis, les impies, auront été vaincus, car les évangélistes Matthieu et Luc, comme on le voit dans Matthieu 24 - 25 et Luc 18, et aussi dans les enseignements apostoliques tels que trouvés dans 2 Thessaloniciens 2 et 2 Timothée 2, 4, nous donnent une représentation tout à fait différente" (Article sur le jugement, traduit du néerlandais).

De même, dans la « Nederlandsche Geloofsbelijdenis », il n'est fait aucune mention d'un règne glorieux de paix et de prospérité du Messie et des saints, ni de deux résurrections après le retour du Messie. Le dernier article de cette confession affirme explicitement que la résurrection et le jugement dernier auront lieu au moment de la venue du Messie.

Un coup d'œil à ces chapitres révèle rapidement la faiblesse de leurs arguments. C'est un argument du silence. Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas mentionnée quelque part qu'elle n'est pas vraie, surtout si elle est attestée par d'autres Écritures. Paul a enseigné qu'au retour du Messie, les morts en Christ ressusciteront de leurs tombeaux (1 Th 4:16). Il n'y a ici aucune preuve d'une résurrection générale ; seuls les chrétiens sont mentionnés. Paul a dit que chaque personne ressuscitera dans l'ordre approprié : d'abord le Messie, puis ceux qui appartiennent au Messie, lors de son retour (1 Co 15:23). Il ne mentionne même pas la résurrection des méchants. Peut-être se concentre-t-il sur ceux qui reçoivent un corps immortel et surnaturel lors de la Résurrection. Cela nous amène à nous demander si les méchants ressusciteront corporellement. Apocalypse 20:13 dit simplement que la mer et le séjour des morts rendirent les morts qui s'y trouvaient. Mais dans Jean 5:28-29, Jésus annonce qu'un temps viendra où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et en sortiront, les uns pour la résurrection de vie, les autres pour la résurrection du jugement. Sortir du tombeau évoque une résurrection corporelle.

La résurrection des justes

Paul dit que le Seigneur descendra du ciel avec un cri de commandement et que les morts en Christ ressusciteront, mais il ne dit rien des méchants. Il ne s'intéresse qu'à la résurrection et à l'enlèvement des justes.

Daniel 12:2 et Jean 5:29 ne font pas de distinction quant au moment de la résurrection des justes et des méchants, mais en raison de la révélation progressive, nous devons respecter les paroles de l'apôtre Jean. Les martyrs reviendront à la vie et régneront avec le Messie pendant mille ans, mais il précise explicitement que les autres morts ne reviendront pas à la vie avant la fin des mille ans. Apocalypse 20:4b-5 qualifie la résurrection des martyrs de « première résurrection », nécessitant une seconde.

Les saints de tous les âges ressusciteront à cette époque, et pas seulement ceux qui furent décapités lors de la Grande Tribulation. Depuis 2 000 ans, le Messie a bâti son Église, et ils ressusciteront tous ensemble et régneront avec lui. Les martyrs sont particulièrement mis en avant, et ils pourraient même constituer la majorité durant les dernières années de cette ère. Les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens qui entourent le trône de Dieu chantent un cantique nouveau, affirmant que le Messie a racheté des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation, et les a établis en monarchie et en prêtres pour Dieu, afin qu'ils règnent sur la terre (Ap 5:9-10). De plus, Daniel 7:27 annonce que le royaume, l'autorité et la magnificence de toutes les nations sous le ciel seraient donnés aux saints des lieux célestes. Et Paul dit que si nous mourons avec le Messie, nous vivrons aussi avec lui, et si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui (2 Ti 11-12a).

Matthieu 24 et les passages parallèles traitent des signes annonçant le retour du Seigneur, et non des événements qui suivront. Cependant, Matthieu rapporte l'enseignement de Jésus concernant son règne sur terre. Jésus a dit que lorsqu'il viendrait dans sa gloire, accompagné de tous les anges, il siégerait sur son trône de gloire, et que toutes les nations seraient rassemblées devant lui (Mt 25:31-32a). Il a ajouté encore une fois que lorsqu'il sera assis sur son trône glorieux dans le nouvel âge, ses disciples seront également assis sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël (Mt 19:28). Ces deux passages le

rendent Il est clair que le règne et le jugement du Messie auront lieu ici sur Terre après son retour.

Jean Calvin écrivait dans ses Instituts que le millénarisme est une « fiction » qui est « trop enfantine pour nécessiter ou mériter une réfutation. ». L'Église anglicane a initialement formalisé une déclaration contre le millénarisme dans les Articles anglicans. Ceci est observé dans le 41^e des articles anglicans, rédigés par Thomas Cranmer (1553), décrivant le millénaire comme une « fable de la décrépitude juive », mais il a été omis ultérieurement dans la révision sous Élisabeth (1563). Jean Calvin était un grand théologien, mais il ne parlait pas beaucoup d'eschatologie ; ce n'était pas son fort. Dans son commentaire du NT, il omettait l'Apocalypse. Il est vrai que tous les grands réformateurs protestants ont négligé les Écritures apocalyptiques, et plus particulièrement le règne messianique. Ils embrassaient le retour du Messie, le jour du jugement dernier et l'existence du ciel et de l'enfer, mais, influencés par Augustin et la pensée platonicienne, ils étaient trop sceptiques quant à l'avenir du monde matériel. L'idée d'Augustin était que le royaume de Dieu consistait en la vie éternelle avec Dieu au ciel. Et malheureusement, c'est ce que croient encore aujourd'hui la plupart des membres des églises traditionnelles. Cette croyance est dénuée de fondement, sans précision sur son aboutissement. Elle ne repose pas sur une interprétation solide de ce que Jésus a enseigné lorsqu'il a parlé du royaume de Dieu.

Dire que le millénarisme est une fiction est faux. Apocalypse 20 parle du millénium à six reprises, et à deux reprises, il est affirmé que ceux qui participeront à la première résurrection régneront avec le Messie pendant mille ans. C'est un défi de taille que d'entendre de grands théologiens comme les Réformateurs et Augustin s'exprimer contre le chiliasme. J'espère que mes arguments, associant le royaume de Dieu au règne du Messie, apporteront un éclairage nouveau sur ce sujet.

Dans la théologie catholique romaine, le royaume de Dieu est identifié à l'Église catholique romaine, une identification due encore une fois à l'influence augustinienne. Les Réformateurs ont mis l'accent sur un aspect spirituel et invisible du royaume, une souveraineté spirituelle exercée par la prédication de la Parole et le ministère du Saint-Esprit. Avec les Lumières, le royaume a été de plus en plus perçu comme

individualiste, où la grâce et la paix règnent dans le cœur des hommes. Puis, dans la théologie libérale, il a évolué vers une orientation moraliste, ou vers la marche en avant vers la justice sociale et le développement communautaire. Combien les choses s'éloignent de la vérité lorsque les pensées humaines prennent le pas sur l'interprétation naturelle de la Parole de Dieu !

L'amillénarisme

Croyances générales des personnes d'obédience amillénariste :

1. Les amillénaristes rejettent un règne littéral de mille ans du Christ sur la Terre, malgré Apocalypse 20:4 : « Ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ mille ans », et Apocalypse 20:6 : « Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans ». Et Apocalypse 5:10 : « Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la Terre. »
2. Ils croient que lorsque Jésus reviendra, l'état éternel sera inauguré sans aucun millénaire intermédiaire, malgré les paroles de Jésus : « En vérité, en vérité, je vous le dis, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous siégerez aussi sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. » Et : « Heureux les doux, car ils hériteront la terre » (Mt 5:3). Et : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde » (Mt 25:34). Et : « À ceux qui seront victorieux et qui feront ma volonté jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations ; ils les gouverneront avec un sceptre de fer et les briseront comme de la poterie, comme j'en ai reçu l'autorité de mon Père » (Ap 2:26-27). Et : Je vis la Cité sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu (Ap 21:2), et : Les nations marcheront à sa lumière (la Nouvelle Jérusalem), et les rois de la terre lui apporteront leur splendeur (Ap 21:24).
3. Ils interprètent le millénium comme étant soit le règne du Christ dans son Église à cette époque, soit le règne des martyrs après la mort, dans l'état intermédiaire. Aucun des 140 versets du NT sur le royaume n'enseigne l'un ou l'autre de ces deux aspects.

4. Si le royaume de Dieu n'est pas interprété correctement, le millénium n'est pas compris. royaume signifie royauté, royauté exercée par un roi et sa monarchie, et exprimée par leur règne. Un tiers des versets sur le royaume se réfèrent au Messie (par métonymie), un tiers à sa monarchie (en référence à ses disciples) et un tiers au millénium (ceux qui se situent dans un contexte futur). Au moins quarante versets sur le royaume nous enseignent quelque chose sur le millénium (Ex. Mt 6:10, 7:21, 8:11-12, 13:43, 20:21, 26:29).
5. Les amilléaristes croient que le Christ et les saints règnent actuellement sur la Terre, bien que le monde entier soit sous l'emprise du Malin (1 Jn 5:19). Quel genre de roi Jésus est-il, selon eux, s'il laisse Satan contrôler les affaires du monde ?
6. Apocalypse 11:15-17 nous enseigne que le millénium est un événement futur qui débutera au son de la septième trompette. À ce moment-là, le royaume du monde deviendra celui de notre Seigneur et de son Messie. Il prendra sa grande puissance et commencera à régner. Le verbe à l'aoriste est répété en 19:6 et signifie que notre Seigneur Dieu Tout-Puissant est devenu roi ou a commencé à régner.
7. Romains 8:17 déclare qu'en tant qu'enfants de Dieu, les saints sont héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. S'ils souffrent avec lui, ils partageront sa gloire. Leur héritage est le royaume, préparé pour eux depuis la création du monde (Mt 25:34). Daniel le définit plus clairement : « Alors la domination, la puissance et la grandeur de tous les royaumes sous les cieux seront données aux saints des lieux célestes. Leur royaume est un royaume éternel, et tous les dirigeants les serviront et leur obéiront » (Dn 7:27).
8. Lorsque le Christ est qualifié de cohéritier, cela implique qu'il n'a pas encore reçu son héritage et qu'il n'est pas encore le Messie régnant, tel que décrit dans Daniel 7:14. Aucune nation, aucun peuple, aucune langue ne l'adorera avant son retour comme roi. Sa venue sur les nuées pour recevoir autorité, gloire et pouvoir souverain est encore à venir (Mc 14:62).

9. Les amilléaristes enseignent que Satan était lié pendant le ministère de Jésus, car Jésus a dit : « Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ? » (Mt 12:29). Le contexte est celui des exorcismes de Jésus. Jésus l'a-t-il lié ? Hébreux 2:14 dit : « Afin que, par sa mort, il anéantît celui qui a le pouvoir de la mort. » Et 1 Jean 3:8 dit : « Si le Fils de Dieu est apparu, c'est pour détruire l'œuvre du diable. » Aucun des deux versets ne mentionne la nécessité de lier le diable. Puisque Jésus a exorcisé les démons avant sa mort, ces versets ne prouvent rien. Jésus s'est montré plus fort que Satan lorsqu'il a été tenté, et en tant que Messie, il n'a eu aucun mal à chasser les démons. Satan n'est pas lié ; le monde entier est sous son contrôle (1 Jn 5:19). Il sera chassé du ciel lors de la Grande Tribulation, après quoi il déclarera la guerre au peuple de Dieu. Un lion rôdeur n'est pas lié !
10. Dans Apocalypse 20:1-3, Jean voit Satan saisi, lié d'une grande chaîne et emprisonné dans l'Hadès pour l'empêcher de tromper les nations pendant le Millénium. Puis les martyrs de la Tribulation revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ, première résurrection. Les autres morts ne revinrent à la vie qu'après les mille ans. Augustin suggéra que revenir à la vie pourrait signifier une régénération. Esaïe 24:21-23 prophétisa cette incarcération.
11. Les expressions « fin du monde » (Mt 13, 39-40, 49, 24:3, 28:20) et « le siècle à venir » (Mt 12:32, Mc 10:30, Lc 20:35, Éph 1:21, Hé 6:5) sont significatives. Jésus ne reviendra pas à la fin du monde, mais à la fin de l'Église, suivie du règne messianique (Ap 11:15). La terre et les cieux fuient la présence de Dieu après le millénium (Ap 20:11).

Une interprétation correcte des événements de la fin des temps devrait permettre à tous les versets relatifs au royaume de Dieu d'avoir un sens satisfaisant et cohérent. Plutôt que de partir d'une vision philosophique ou eschatologique particulière, comme l'amilléarisme, pour ensuite tenter d'interpréter le NT en conséquence, il faut commencer par reconnaître que les Évangiles ont été écrits pour relater l'arrivée du Messie juif prophétisé et que l'utilisation par Jésus des termes « Fils

de l'homme » et « royaume de Dieu » doit être interprétée comme faisant référence au Messie et à son règne attendu.

Certains pensent que lorsque Jésus déclara à Pilate que son royaume n'était pas de ce monde (Jn 18:36), il apporta la preuve que le royaume de Dieu n'était pas terrestre. Cependant, la plupart des commentaires s'accordent à dire que le texte grec se rapporte à l'origine et à la nature du royaume. La préposition « ἐκ » signifie généralement « de ». Jésus ne niait pas que son royaume serait dans le monde ; il sous-entendait que son royaume venait de Dieu.

On prétend également que le royaume de Dieu tel qu'enseigné par Jésus et les apôtres n'est pas accompagné d'idées millénaristes. Jésus n'avait pas besoin de mentionner le millénium ; il en parlait constamment, ce qui, selon la pensée juive du premier siècle, correspond au règne messianique (Mt 8:11, 19,28, 25:31-34, Lc 22,39-30). Outre les paroles de Jésus, les évangélistes y ont ajouté des éléments supplémentaires (Mc 11:10, Lc 1:32-33). Chaque verset relatif au royaume de Dieu dans un contexte futur se rapporte au règne messianique, et donc au millénium. Les versets relatifs au royaume dans un contexte présent font référence soit à Jésus lui-même comme Messie, soit à ses disciples comme à sa monarchie.

Certains amillénaristes (Hoekema, Storms) voient la nécessité d'un règne terrestre d'Israël pour accomplir les prophéties de l'AT, afin que le règne du Messie soit révélé dans l'histoire (Storms, p. 348). L'alternative de Storms au millénaire de 1000 ans est que ces promesses s'accompliront sur une nouvelle terre, inaugurant ainsi l'état éternel ! Cependant, peut-on qualifier cela d'historique si cela ne se produit plus sur la terre actuelle ? Lorsque cette terre disparaîtra (Ap 20:11), le Messie remettra son royaume au Père. Nous n'avons aucune révélation de ce qui se passera ensuite.

Les amillénaristes affirment que leur enseignement sur le royaume de Dieu n'a pas de limites nationales. Jésus et les apôtres évitent effectivement de parler d'Israël et de Jérusalem dans ce contexte, pour des raisons politiques. Mais Paul, dans Romains 11:25-26, approuve la prophétie selon laquelle un libérateur viendrait de Sion, bannirait l'impiété de Jacob et sauverait tout Israël. Il consacre tout le chapitre 11 à souligner que Dieu a un avenir pour Israël. Il affirme qu'un

endurcissement partiel s'est produit en Israël jusqu'à l'entrée de la totalité des non-Juifs.

Jésus ne laissa planer aucun doute sur le fait qu'il était le Messie juif tant attendu. Immédiatement après son baptême, il commença à prêcher : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » C'est une métonymie : c'était lui, le Messie, qui était proche, et non le royaume. Les prophéties de l'AT nous fournissent de nombreux détails, dont certains sont cités dans le NT. Lorsque Pierre prêcha le jour de la Pentecôte, il dit que David était un prophète qui savait que Dieu avait promis, par un serment inviolable, qu'un de ses descendants s'assiérait sur son trône (Ac 2:30). Où cela pouvait-il être, sinon à Jérusalem ? Et qui d'autre que Jésus, le Messie ?

La preuve la plus convaincante de la reconstruction du temple dans les derniers jours se trouve dans les paroles de Paul aux Thessaloniens concernant l'homme de péché, l'Antéchrist. Paul dit qu'il s'opposerait à tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, et qu'il s'élèverait au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou adoré, jusqu'à s'installer dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Th 2:4). Le mot grec « Antéchrist » *vasos* est le mot normal pour Le temple, ou plus précisément, le sanctuaire intérieur. Dans son arrogance, l'Antéchrist s'élèvera au-dessus de Dieu. Dans le contexte politique actuel, la construction d'un nouveau temple au mont Morija serait hautement controversée. Cependant, un groupe juif a déjà réalisé les plans et l'aménagement d'un nouveau temple. Si l'on compare ce verset à l'enseignement de Jésus en Matthieu 24:15, il fait sans aucun doute référence à un temple à Jérusalem.

Quant à celui qui retient (2 Th 2:7), Dieu est le garant ultime de l'anarchie, mais quels moyens emploie-t-il ?

La retenue a toujours existé et a permis à la société humaine de respecter les lois, que ce soit en vertu de la loi morale de Dieu ou de l'autorité civile. Cependant, la sécularisation de la société a entraîné le rejet du code éthique judéo-chrétien, et la rébellion dont Paul a parlé (2 Th 2:3) pourrait concerner l'autorité civile. Il a déclaré que le Jour du Seigneur et le retour de Jésus n'auront pas lieu sans la rébellion. Lorsque l'homme chargé de faire respecter la loi sera écarté, l'homme d'iniquité sera révélé, ce qui entraînera également l'apostasie dans l'Église. Ce rejet de la loi morale de Dieu se produit en ce moment

même ; l'enlèvement n'est pas nécessaire pour qu'il se produise. La puissance secrète de l'iniquité est déjà à l'œuvre. Nous la voyons se produire, et la cause en est un mystère. Mais celui qui retient continuera à restreindre jusqu'à son élimination, et alors l'homme d'iniquité sera révélé (2 Th 2:7-8a).

La plupart des amilléaristes affirment qu'il n'y a aucune attente d'un renouveau de ce monde. Mais Jésus a parlé d'une époque où le Messie siégerait sur son trône glorieux au sein de la création renouvelée. Jésus a affirmé que quiconque a tout abandonné pour le royaume de Dieu ne recevra pas beaucoup plus en ce monde, ainsi que la vie éternelle dans le siècle à venir (Lc 18:30). Paul a affirmé que la création elle-même serait libérée de l'esclavage corrompateur pour partager la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Rm 8:21). Pierre a également prêché la restauration du monde. Le Messie doit demeurer au ciel jusqu'au temps du rétablissement universel, annoncé jadis par la voix de ses saints prophètes (Actes 3:21).

Les amilléaristes soutiennent qu'il n'y a qu'une seule résurrection, même si au moins six versets disséminés dans le NT nous portent à croire le contraire. Dans Matthieu 24:31, ce sont les élus que les anges rassemblent des quatre vents. En comparant ce verset avec d'autres, il ne fait aucun doute que ce rassemblement fait référence à la résurrection des justes (1 Co 15:52, 1 Th 4:16-17). Dans Luc 14:14, Jésus annonce à ses pharisiens qu'il sera récompensé pour sa bonne action par la résurrection des justes. Dans Luc 20:35, Jésus parle de ceux qui sont jugés dignes de participer à cet âge et à la résurrection d'entre les morts. Cette résurrection des justes précède immédiatement l'ère messianique. Seuls ceux qui appartiennent au Messie sont ressuscités (1 Co 15:23). Seuls les morts en Christ ressusciteront les premiers (1 Th 4:16). Seuls nous, chrétiens, sommes rassemblés auprès de lui (2 Th 2:1). En fait, la première résurrection précède de mille ans celle des autres morts ! (Ap 20:4-5)

Les amilléaristes ne laissent aucune place aux saints pour juger et gouverner le monde et les anges. Ils se demandent comment des saints parfaits, dans des corps glorifiés et ressuscités, pourront cohabiter avec des incroyants pendant le millénaire, ignorant que les incroyants vivront sur Terre tandis que les saints seront dans la Nouvelle Jérusalem. Après sa résurrection, Jésus est apparu à plusieurs reprises

d'un autre monde pendant 40 jours avant de monter au ciel. Nous serons comme lui. Les saints, dans leurs corps ressuscités, pourront voyager de la même manière entre la Terre et la Nouvelle Jérusalem.

Le problème fondamental de l'interprétation amilléariste des choses dernières réside dans son orientation. Les amilléaristes partent de la croyance que le ciel doit être notre demeure et notre destination ; une conséquence du dualisme platonicien. Ils estiment que la terre est mauvaise, irrécupérable, et indigne d'accueillir le Messie ressuscité ou Dieu le Père, ni de permettre aux saints ressuscités de passer l'éternité. Ils ignorent que la Nouvelle Jérusalem descend du ciel, d'auprès de Dieu, et que le trône de Dieu et de l'Agneau se trouveront dans cette cité. Les derniers chapitres de l'Apocalypse nous laissent dans la Nouvelle Jérusalem, proche de la Terre. La venue du Messie marquera la fin de la Terre pour eux ; elle doit être immédiatement détruite. Cependant, lorsque Dieu créa la terre, il en confia la gestion à l'humanité et marcha avec elle dans le jardin à la fraîcheur du jour. Bien que maudit à cause du péché, le Messie a racheté une communauté de foi, et il lèvera la malédiction et restaurera le monde durant le millénaire. Il n'a pas honte de nous appeler ses frères, et ensemble nous gouvernerons le monde. L'homme est corps, âme et esprit ; sans son corps, il n'est pas complet, et la Terre est son habitat naturel.

Le talon d'Achille de l'amilléarisme

Les dix-neuf passages suivants du NT, issus d'une lecture normale, objective et naturelle, enseignent collectivement que le Messie et ses saints régneront sur la Terre. En rejetant un royaume terrestre littéral, les amilléaristes ont développé leur propre règne du Messie et de ses saints depuis le ciel, même si aucun verset des Écritures ne soutient l'idée que Jésus règne actuellement ou régnera un jour sur la Terre depuis le ciel. De nombreuses références à l'exaltation du Messie à la droite du Père et à son ministère céleste sont faites, mais pas une seule fois il n'est dit que le Messie règne sur la Terre depuis cette position. C'est Dieu le Père qui règne sur l'univers. Dieu le Fils, deuxième personne de la Trinité, règne avec lui, mais lui est soumis (1 Co 15:28). Père et Fils sont égaux en essence ou en être, mais pas dans leurs rôles. Après la résurrection, Jésus s'est assis à la droite de Dieu, et depuis lors, il attend que ses ennemis soient mis sous ses pieds (Hé 10:13).

Jésus, le Messie, a été désigné par Dieu le Père pour régner sur la Terre comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Ap 19:15-16), et ce, sans préavis. Lorsque les ennemis seront vaincus à la bataille d'Armageddon, le Messie régnera sur la Terre avec les saints.

Mt 5:5 Heureux les humbles, car ils hériteront de la Terre.

Mt 19:28 Lorsque le Fils de l'homme sera assis sur son trône glorieux lors de la renaissance (d'Israël), vous qui m'avez suivi, vous serez également assis sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël.

Mt 25,31-32a Quand le Messie viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, il siègera sur son trône glorieux. Toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il les séparera, comme un berger sépare les brebis des boucs.

Lc 1, 32-33 Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu l'installera sur le trône de son ancêtre David et il régnera sur la descendance de Jacob pour toujours. Son règne ne prendra jamais fin.

Lc 19:17 Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ! Parce que tu as été fidèle en une petite chose, prends la charge de dix villes.

Lc 22,29-30 Je vous confère la royauté, comme mon Père me l'a conféré, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans ma royauté, et que vous soyez assis sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël.

Rm 8:17, 19 En tant qu'enfants, nous sommes héritiers, à la fois héritiers de Dieu et cohéritiers du Messie, si toutefois nous participons à ses souffrances afin d'avoir part à sa gloire. ... La création attend avec un ardent désir la révélation des enfants de Dieu.

1 Co 6:2 Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?

1 Co 15:25 Il (le Messie) doit régner jusqu'à mettre tous ses ennemis sous ses pieds (Cf. Ps 110:1).

2 Ti 2:12 Si nous persévérons, nous régnerons avec lui.

Hé 2:5, 8a Dieu n'a pas placé le monde à venir dont nous parlons sous le contrôle des anges... Vous avez soumis toutes choses sous les pieds des hommes.

Ap 2:26-27 Au conquérant qui accomplit ma volonté jusqu'au bout, je donnerai autorité sur les nations. Il les gouvernera avec un bâton de fer et les brisera comme des vases d'argile.

Ap 3:21 Je permettrai au vainqueur de s'asseoir avec moi sur mon trône, tout comme j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Ap 4:4 Vingt-quatre trônes entouraient le trône, et vingt-quatre anciens vêtus de robes blanches et portant des couronnes de vainqueur étaient assis dessus.

Ap 5:10 Tu les as créés pour être une monarchie et un sacerdoce pour notre Dieu, et ils régneront sur la Terre.

Ap 11:15b Le royaume du monde est devenu celui de votre Seigneur et de son Messie, et il régnera pour toujours et à jamais.

Ap 12:5 La femme enfanta un fils qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer, mais l'enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Ap 19:15 Une épée acérée sortait de sa bouche pour frapper les nations. Il les gouvernerait avec un sceptre de fer et foulerait les raisins dans le pressoir de la fureur de la colère du Dieu Tout-Puissant.

Ap 20:4 Et je vis des trônes, et ceux qui y étaient assis reçurent pouvoir de juger. Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités parce qu'ils avaient rendu témoignage à Jésus et annoncé la parole de Dieu. Ils n'avaient adoré ni la bête ni son image, et n'avaient pas reçu sa marque sur leur front ni sur leur main. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Messie pendant mille ans.